Découverte de la lettre aux Galates

Adoptés par Dieu

Texte à lire

Épitre aux Galates, chapitre 4 versets 1 à 10, 19 et 20

1 Et je dis : aussi longtemps que l'héritier est un petit enfant, il ne diffère en rien d'un esclave, lui qui est maître de tout,
2 Pourtant il est soumis à des tuteurs et des administrateurs jusqu'à la date fixée par son père.
3 Ainsi nous aussi , quand nous étions des petits enfants, nous étions asservis aux éléments du monde .
4 Mais quand est venu l'accomplissement du temps, Dieu a envoyé son Fils , né d'une femme et placé sous la loi,
5 Afin qu'il rachète ceux qui sont sous la loi et que nous recevions le statut de fils adoptifs.
6 Parce que vous êtes bien fils , Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : « Abba, Père ».
7 Si bien que tu n'es plus esclave mais fils ; si tu es fils, tu es aussi héritier, par l'intermédiaire de Dieu.
8 Cependant jadis, d'une part ne connaissant pas Dieu, vous avez été asservis à des dieux qui par nature n'en sont pas ;
9 maintenant, d'autre part, connaissant Dieu, ou plutôt étant connus par Dieu, comment pouvez-vous vous retourner à nouveau vers ces faibles et pauvres éléments auxquels encore vous voulez à nouveau vous asservir ?
10 Vous faites attention aux jours et aux mois, aux saisons et aux années.

[…]

19 Mes enfants que j'enfante à nouveau dans la douleur jusqu'à ce que Christ soit formé en vous !
20 Je voudrais être là près de vous en ce moment et changer de ton car je suis dans l'impasse à votre sujet.

Traduction Service Théovie.

Réactions personnelles

Quels versets, quelles expressions du texte vous ont particulièrement touché ?

Texte à travailler

Épitre aux Galates, chapitre 4 versets 1 à 10, 19 et 20

1 Et je dis : aussi longtemps que **l'héritier** Clés de lecture 1 est un petit enfant, il ne diffère en rien d'un esclave, lui qui est maître de tout,

2 Pourtant il est soumis à des tuteurs et des administrateurs jusqu'à la date fixée par son père.

3 **Ainsi nous aussi** Clés de lecture 2, quand nous étions des petits enfants, nous étions **asservis aux éléments du monde** Clés de lecture 3.

4 Mais quand est venu l'accomplissement du temps, **Dieu a envoyé son Fils** Clés de lecture 4, né d'une femme et placé sous la loi,

5 Afin qu'il rachète ceux qui sont sous la loi et que nous recevions le statut de fils adoptifs.

6 **Parce que vous êtes bien fils** Clés de lecture 5, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : « Abba, Père ».

7 Si bien que tu n'es plus esclave mais fils ; si tu es fils, tu es aussi héritier, par l'intermédiaire de Dieu.

8 Cependant jadis, d'une part ne connaissant pas Dieu, vous avez été asservis à des dieux qui par nature n'en sont pas ;

9 maintenant, d'autre part, connaissant Dieu, ou plutôt étant connus par Dieu, comment pouvez-vous vous retourner à nouveau vers **ces faibles et pauvres éléments** Clés de lecture 6 auxquels encore vous voulez à nouveau vous asservir ?

10 Vous faites attention aux jours et aux mois, aux saisons et aux années.

[…]

19 **Mes enfants que j'enfante à nouveau dans la douleur** Clés de lecture 7 jusqu'à ce que Christ soit formé en vous !

20 Je voudrais être là près de vous en ce moment et changer de ton car je suis dans l'impasse à votre sujet.

Traduction Service Théovie.

Etre acteur

1. Quels sont les mots qui vous paraissent importants dans ce texte ? Pourquoi ?
2. Relevez les mots qui se réfèrent à la famille. Qui sont les enfants / les fils ? Qui est le père ? Essayez de dessiner l'arbre généalogique.
3. Pourquoi Paul dit-il « qu'il enfante dans la douleur » ?
4. A quoi Paul fait-il allusion quand il parle des « éléments » aux versets 3 et 9 ?

Clés de lecture

1. L'héritier

Le mot « héritier » sert de transition entre le chapitre 3 et le chapitre 4 de la lettre aux Galates. Dans le chapitre 3, Paul a utilisé la figure d'Abraham pour parler de l'héritier. **L'histoire d'Abraham** Contexte 1 est liée à sa foi en la double promesse de Dieu: celle de la terre et celle de la descendance. Paul argumente à partir des **notions de descendance et d'héritage** Espace temps 1. Au chapitre 3 il a démontré aux Galates qu'ils sont eux aussi fils et héritiers d'Abraham. Ici, ils deviennent fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ. C'est l'identité des Galates qui est en jeu. **En choisissant la figure d'Abraham** Aller plus loin 2, Paul réinscrit les Galates dans une histoire de foi qui démarre avec Abraham.Au chapitre 4, il continue son développement sur la notion d'héritage en insistant sur un aspect juridique ancré dans le monde romain où vivent Paul et les destinataires de sa lettre.

2. Ainsi nous aussi

Paul pousse le trait en poursuivant la comparaison entre l'enfant mineur et **le statut d'esclave** Contexte 2. Il considère que non seulement les Galates, mais aussi **lui-même** Textes bibliques 3, ont été comme des enfants mineurs, voire des esclaves sans aucun droit. Il applique cet état de fait à la situation du chrétien. Paul affirme cependant que l'héritier est « maître de tout » (verset 1), ce qui peut paraître contradictoire. En fait, il l'est potentiellement. Aussi longtemps qu'il est mineur, il ne peut pas jouir de l'héritage. Mais au jour de sa majorité, il le pourra. Il y a un « avant » et un « après ». Avant la venue du Christ, les Galates sont comme des enfants mineurs : leur héritage leur est inaccessible. Après la venue du Christ, les Galates héritent en tant que fils : ils peuvent jouir de leur héritage. Selon Paul, c'est le Christ qui libère les Galates et lui-même de la logique de la Loi et de tout autre asservissement (v.8). La logique de la Loi cherche toujours, selon Paul, à retenir le fils dans un statut de mineur.

3. Asservis aux éléments du monde

Cette expression « éléments du monde », d'un emploi rare dans le Nouveau Testament, n'est utilisée que deux fois par Paul au verset 3 et au verset 9. Elle fait allusion dans la littérature grecque aux quatre éléments que sont le feu, l'air, la terre et l'eau.Dans la lettre aux Galates chapitre 4, versets 8 à 11, Paul dénonce deux sortes d'asservissements possibles : **un retour au paganisme** Espace temps 2 : certains veulent réintroduire des calendriers de type astrologique. un retour à la loi juive : des missionnaires exhortent les Galates à revenir à l'observance de la circoncision.Paul renvoie donc dos à dos aussi bien les anciennes observances païennes des Galates que **les observances juives** Aller plus loin 4 que les missionnaires voudraient faire adopter aux Galates. Dans une même logique, il dénonce le **gnosticisme** Glossaire 1* comme « une pseudo-science » dans **sa première lettre à Timothée** Textes bibliques 4 (chapitre 6, versets 20 et 21).

4. Dieu a envoyé son Fils

Le verset 4 aborde **le cœur de la théologie de Paul** Pour découvrir en détail la théologie de Paul, consultez le module "L'œuvre théologique de l'apôtre Paul" qui sera condensée par plusieurs affirmations (versets 5 à 7). Le vocabulaire de la famille et de la filiation est omniprésent.

Paul affirme quatre événements concernant Jésus Christ :l'action décisive de Dieu : **l'envoi de son Fils** Contexte 4.le caractère pleinement humain de Jésus : il est **né d'une femme** Espace temps 3, il est né juif puisque né sous la Loi (verset 4).il est envoyé par Dieu **pour sauver** Textes bibliques 6 : il rachète les Galates et les libère de la Loi (verset 5).Ainsi les Galates deviennent « fils adoptifs » et « héritiers » (versets 5, 6 et 7).

5. Parce que vous êtes bien fils

Paul a commencé son argumentation autour de l'héritage. Il utilise maintenant **la notion de filiation adoptive** Contexte 5 qui exclut toute initiative humaine. L'adoption relève de l'initiative de Dieu qui envoie « **l'Esprit de son Fils** Contexte 6 ». L'être humain a simplement à recevoir cette initiative et à accepter ce lien avec Dieu. Il s'agit d'un don gratuit fait à tout être humain qui le reconnaît en appelant Dieu « **Abba** Textes bibliques 7 », père. Paul développe également cette idée

d'adoption et d'héritage dans **sa lettre aux Romains** Textes bibliques 8. C'est un thème central de sa pensée théologique.

6. Comment pouvez-vous vous retourner à nouveau vers ces faibles et pauvres éléments?

Paul a déjà parlé des éléments du monde au verset 3. Il insiste une deuxième fois sur la promptitude des Galates à abandonner l'Évangile. Le verset 10 semble faire allusion à des cultes païens qui consisteraient à respecter des rites liés au temps : jours, mois, saisons et années. Ces « faibles et pauvres éléments » semblent différents des « éléments du monde » du verset 3 qui sont la terre, l'eau, l'air et le feu. Cependant Paul dénonce également la tentation des Galates à revenir à des pratiques du judaïsme comme la circoncision. Est-ce à dire que Paul considère le retour au paganisme équivalent au retour à la Loi juive ? Le propos de Paul reste vague à ce sujet. En tous cas, le retour au paganisme ou le retour à la Loi juive pour les Galates a selon Paul une même conséquence : un asservissement qui éloigne de l'Évangile. Paul les exhorte donc à **tenir bon** Textes bibliques 9.

7. Mes enfants que j'enfante à nouveau dans la douleur

Paul utilise un vocabulaire affectif et **la métaphore de l'enfantement** Textes bibliques 10. Il est comme une « mère » qui accouche. Les Galates sont ses enfants. Tout le travail de naissance de la communauté en Galatie est comparé au travail de l'accouchement avec ses douleurs physiques. Le « travail » sera terminé le jour où les Galates auront vraiment accueilli la bonne nouvelle de Jésus Christ. Paul fait preuve ici d'un certain pathos pour exprimer son désarroi. Est-il à ce point désemparé face à la situation en Galatie ou bien est-ce une stratégie rhétorique propre à la rédaction de sa lettre ? En tout état de cause, **Paul a d'abord mis en garde les Galates** Textes bibliques 11 contre les missionnaires mal intentionnés qui tentent de les détacher de son enseignement (chapitre 4, versets 11-18). Pour obtenir une réaction des Galates face au danger, il veut les toucher au cœur. Il oscille entre admonestation et tendresse paternelle.

Contexte

1. L'histoire d'Abraham

La réponse qu'Abraham donne à l'appel de Dieu est pour Paul une réponse de foi. Dieu formule deux promesses : il fera de lui une grande nation et il donnera un pays à sa descendance. Ses deux promesses concernent Abraham mais le dépassent aussi en s'inscrivant dans la durée.

Dans **le récit de la Genèse** Textes bibliques 1 au chapitre 12, versets 1-9, Dieu appelle Abraham à quitter son pays pour se mettre en route vers une contrée inconnue. Abraham part de la ville d'Our au nord du Golfe Persique pour aller en Égypte en passant par les territoires actuels de l'Iran, de l'Irak, de la Syrie, de la Jordanie, du Liban, d'Israël.

2. Le statut d'esclave au 1er siècle après J.C.

Au 1er siècle après J.C., on réfléchit sur **le statut de l'esclave** Cette question est traitée dans le module "Les mêmes droits pour tout le monde ? Chrétiens et Droits de l'homme", entrée "C'est un esclave ? – Non c'est un homme". Le philosophe **Sénèque** Aller plus loin 3 aborde ce problème dans sa Lettre à Lucilius. Sa critique est vive vis-à-vis du comportement de **ses contemporains romains** Culture 1.

Le discours de Paul sur la disparition des différences entre les statuts sociaux en Christ peut avoir eu des conséquences sur la compréhension du statut de l'esclave à l'époque. **La lettre à Philémon** Contexte 3 illustre cette évolution.

3. La lettre à Philémon

Paul, Philémon et Onésime sont les trois protagonistes de l'histoire. Au moment où il écrit cette lettre, Paul est emprisonné probablement à Éphèse (peut-être à Rome) au milieu des années 50, donc empêché de poursuivre sa mission et de prêcher. Philémon, notable, est responsable d'une communauté qui se réunit dans sa

maison, probablement à Colosses. Il a parmi ses esclaves un dénommé Onésime. La lettre laisse supposer qu'il s'est enfui pour des raisons que l'on ignore.Toujours est-il que ce départ a causé du tort à Philémon. Onésime s'est réfugié auprès de Paul et a été converti à la foi chrétienne devenant ainsi un fils spirituel de Paul qui a une profonde affection pour lui. Mais Paul renvoie Onésime à son maître en lui adressant une lettre. Paul souhaite que Philémon reprenne son esclave non plus comme esclave mais comme **un frère bien-aimé** Textes bibliques 2, et peut être même fasse encore plus en le renvoyant à Paul qui en ferait un collaborateur.

4. Jésus, le fils

Paul affirme que Jésus est l'envoyé de Dieu. Alors que le judaïsme est toujours en attente du Messie, le christianisme affirme que l'envoyé de Dieu, Jésus, est le Messie. Cette affirmation est centrale dans la foi chrétienne : Dieu s'est incarné en Jésus-Christ, il s'est fait homme et est venu sur terre, pour apporter le pardon et le salut à l'humanité. Jésus, sauveur, ramène les hommes à Dieu. Cette affirmation n'est pas sans poser problème à l'époque de Paul et plusieurs passages du Nouveau Testament reflètent le fait que **la question de l'identité de Jésus** Textes bibliques 5, fils de Dieu, ne va pas de soi.

5. Des exemples d'adoption dans l'Ancien Testament

Il existe quelques exemples d'adoption filiale dans l'Ancien Testament : il s'agit de l'adoption d'Eliézer par Abraham (Genèse 15,**2-3**), de Moïse par la fille de Pharaon (Exode 2,**10**), d'Esther par Mardochée (Esther 2,**5-7**). Cependant dans ces textes, l'adoption filiale n'est pas liée à la notion d'héritage. Abraham a finalement un fils Isaac et Eliézer n'hérite pas. Moïse se rebelle contre le pouvoir autoritaire de Pharaon, il quitte l'Egypte avec le peuple hébreu et n'hérite pas de la fille de Pharaon. Esther devient reine, elle n'hérite pas non plus de Mardochée. L'adoption n'est pas ici associée à un héritage de biens matériels.

D'un point de vue historique, le judaïsme connaît la pratique de l'adoption cependant il ne semble pas posséder de législation spécifique. En revanche, l'adoption filiale est codifiée dans le droit gréco-romain.

6. La Trinité

Dans ce passage, Paul parle de Dieu comme père, de Jésus comme fils et de l'Esprit. L'histoire du christianisme a essayé de rendre compte de ces différentes manifestations de Dieu en utilisant le concept de « **Trinité** Culture 2 », absent de la Bible. Le concept est problématique car il peut faire penser à un certain polythéisme. A travers les siècles, les théologiens cherchent à l'exprimer en une formule théologique : « au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit ».Dieu (première personne de la Trinité) s'est fait homme en son Fils, Jésus (deuxième personne de la Trinité). Il continue à être présent parmi les hommes par le Saint Esprit (troisième personne de la Trinité).

Espace temps

1. Être héritier dans le droit romain

Dans le premier et le deuxième verset, Paul fait allusion au**droit romain** Aller plus loin 1 de son époque relatif à la majorité légale d'un enfant et à ses droits d'héritage. Si le père d'un enfant meurt avant la majorité de ce dernier, l'enfant ne peut hériter. Il reste alors sous la tutelle des personnes désignées par le père.

2. Observances païennes

Les populations de l'Empire romain sont polythéistes, adeptes des cultes antiques. Paul les appelle « païens ». Le mot grec est *ethnos*, au pluriel *ethna* ce qui signifie les « nations », c'est-à-dire du point de vue de Paul les populations qui ne sont pas juives. Le mot « païen » n'a pas pour lui une connotation méprisante contrairement au mot latin *pagani* qui signifie « les gens des campagnes » et qui donne le mot « paganisme ». Les païens du monde romain ne sont pas les mêmes que les païens de Paul.

3. La figure de Marie

L'affirmation que Dieu a envoyé son Fils "né d'une femme" est importante pour Paul. Elle lui permet d'insister sur l'incarnation: par sa naissance, le Christ est semblable à tous les humains. Paul dans ses écrits n'ajoutera rien à propos de cette femme que le lecteur apprendra à connaître par les différents témoignages des évangiles: **Marie** Nous vous invitons à découvrir dans le module "Des femmes dans la Bible", l'entrée "Marie", mère de Jésus.

Cependant le personnage de Marie tient une place très importante dans la culture chrétienne, en particulier dans l'orthodoxie et le catholicisme. Elle est maintes fois représentée dans l'art en particulier dans la représentation du thème de **la nativité** Culture 3 (la naissance de Jésus).

Textes bibliques

1. La promesse d'un pays et d'une descendance

Le récit de Genèse 12,**1-9** ouvre l'histoire d'Abraham. C'est un récit « de vocation » : Dieu appelle un être humain à un destin singulier. Abraham a foi en la promesse divine et apparaît ici comme le modèle du croyant, comme le père de tous les croyants. Le choix de Paul de faire référence à Abraham sert à marquer l'esprit des Galates et à renforcer son argumentation.

Genèse 12,**1-9**

Le SEIGNEUR dit à Abram :

« Pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père vers le pays que je te ferai voir.

Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai.

Je rendrai grand ton nom.

Sois en bénédiction.

Je bénirai ceux qui te béniront,

qui te bafouera je le maudirai ;

en toi seront bénies toutes les familles de la terre. »

Abram partit comme le SEIGNEUR le lui avait dit, et Loth partit avec lui.

Abram avait soixante-quinze ans quand il quitta Harrân. Il prit sa femme Saraï, son neveu Loth, tous les biens qu'ils avaient acquis et les êtres qu'ils entretenaient à Harrân. Ils partirent pour le pays de Canaan.

Ils arrivèrent au pays de Canaan. Abram traversa le pays jusqu'au lieu dit Sichem, jusqu'au chêne de Moré. Les Cananéens étaient alors dans le pays, le SEIGNEUR apparut à Abram et dit : « C'est à ta descendance que je donnerai ce pays » ; là, celui-ci éleva un autel pour le SEIGNEUR qui lui était apparu. De là il gagna la montagne à l'est de Béthel. Il dressa sa tente entre Béthel à l'ouest et Aï

à l'est, il y éleva un autel pour le SEIGNEUR et invoqua le SEIGNEUR par son nom. Puis, d'étape en étape, Abram se déplaça vers le Néguev.

2. En Christ, les différences tombent

Paul a déjà évoqué dans la lettre aux Galates, au chapitre 3, que le Christ vient libérer l'être humain. La libération relativise complètement les différences entre les êtres humains. En Christ, ces différences disparaissent.

Galates 3,1-9

Ô Galates stupides, qui vous a envoûtés alors que, sous vos yeux, a été exposé Jésus Christ crucifié ? Eclairez-moi simplement sur ce point : Est-ce en raison de la pratique de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou parce que vous avez écouté le message de la foi ? Etes-vous stupides à ce point ? Vous qui d'abord avez commencé par l'Esprit, est-ce la chair maintenant qui vous mène à la perfection ? Avoir fait tant d'expériences en vain ! Et encore, si c'était en vain ! Celui qui vous dispense l'Esprit et opère parmi vous des miracles, le fait-il donc en raison de la pratique de la loi ou parce que vous avez écouté le message de la foi ?Puisque Abraham eut foi en Dieu et que cela lui fut compté comme justice, comprenez-le donc : ce sont les croyants qui sont fils d'Abraham. D'ailleurs l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a annoncé d'avance à Abraham cette bonne nouvelle : Toutes les nations seront bénies en toi. Ainsi donc, ceux qui sont croyants sont bénis avec Abraham, le croyant.

3. Paul évoque son propre parcours

Paul utilise sa propre expérience pour étayer son argumentation : lui-même a été libéré de son passé de « persécuteur zélé » tirant son identité de l'application de la Loi. Il témoigne de sa rencontre existentielle avec le Christ qui a radicalement changé le cours de sa vie.

Galates 1,13-17

Car vous avez entendu parler de mon comportement naguère dans le judaïsme : avec quelle frénésie je persécutais l'Eglise de Dieu et je cherchais à la détruire ; je faisais des progrès dans le judaïsme, surpassant la plupart de ceux de mon âge et de ma race par mon zèle débordant pour les traditions de mes pères. Mais, lorsque celui qui m'a mis à part depuis le sein de ma mère et m'a appelé par sa grâce a jugé bon de révéler en moi son Fils afin que je l'annonce parmi les

païens, aussitôt, loin de recourir à aucun conseil humain ou de monter à Jérusalem auprès de ceux qui étaient apôtres avant moi, je suis parti pour l'Arabie, puis je suis revenu à Damas.

4. Les recommandations de Paul

Paul s'adresse à un de ses collaborateurs prénommé Timothée. Il précise que les responsables des communautés doivent veiller à transmettre fidèlement l'enseignement qu'ils ont reçu, afin de protéger les croyants et de les conforter dans leur foi face à l'influence des « faux docteurs ». Telle est la teneur de la salutation finale de sa lettre:

1Timothée 6,**20-21**
Ô Timothée, garde le dépôt, évite les bavardages impies et les objections d'une pseudo-science. Pour l'avoir professée, certains se sont écartés de la foi.

La grâce soit avec vous !

5. Jésus, fils de Dieu

Plusieurs passages des Evangiles rendent compte du questionnement sur l'identité de Jésus. Ce questionnement revêt différentes formes et concerne plusieurs personnages qu'ils suivent Jésus ou qu'ils s'opposent à lui. Paradoxalement, lorsque les disciples affirment que Jésus est le fils de Dieu, Jésus leur demande de ne pas révéler son identité (Matthieu 16,**20**, Marc 8,**30** et Luc 9,**21**).

Contexte	**Citations bibliques**
La tentation au désert. Le diable met Jésus à l'épreuve. Il lui demande des preuves concrètes concernant son identité. Jésus refuse.	**Matthieu 4**,**3** « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains.» **Matthieu 4**,**5** « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas …» Références parallèles: Luc 4,**3** et 4,**9**

.L'identité du Fils est connue de Dieu seul et c'est Dieu qui décide de cette révélation.

Matthieu 11,27 [Jésus dit:]
« Nul ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler.»

Parallèle Luc 10,22

Les habitants de Nazareth s'étonnent de la sagesse de Jésus et des guérisons qu'il opère. Ils n'identifient Jésus que par ses liens familiaux.

Matthieu 13,55
« N'est-ce pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères Jacques, Joseph, Simon et Jude ? »

Parallèles Marc 6,3 et Luc 4,22

Simon-Pierre déclare que Jésus est le Fils de Dieu.

Matthieu 16,15-16
Il leur dit : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? ». Prenant la parole Simon-Pierre répondit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. »

Parallèles Marc 8,29; Luc 9,20; Jean 6,68-69

Jésus entre dans Jérusalem. Les gens s'interrogent. Ils identifient Jésus par son origine géographique.

Matthieu 20,10-11
Quand Jésus entra dans Jérusalem, toute la ville était en émoi : « Qui est-ce ? » disait-on ; et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

Le Grand Prêtre Caïphe interroge Jésus devant le **Sanhédrin** Glossaire 2*.

Matthieu 26,63-64
« Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es, toi, le Messie, le Fils de Dieu ». Jésus lui répond : « Tu le dis ».

Parallèles Marc 14,61-62; Luc 22,66-70

Le gouverneur romain Pilate interroge Jésus.

Matthieu 27,11
« Jésus comparut devant le gouverneur. Le gouverneur l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus déclara : « C'est toi qui le dis. »

Parallèles Marc 15,2; Luc 23,3; Jean 18,33-34

Peu avant la crucifixion de Jésus, les soldats se moquent de lui au sujet de son identité qui reste un sujet problématique.	**Matthieu 27,29** …s'agenouillant devant lui, ils se moquèrent de lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! » Parallèles Marc 15,18; Luc 23,36-39; Jean 19,3 et 19,19-22.
La reconnaissance de la véritable identité de Jésus par le centurion au pied de la croix.	**Matthieu 27,54** A la vue du tremblement de terre et de ce qui arrivait, le centurion et ceux qui avec lui gardaient Jésus furent saisis d'une grande crainte et dirent : « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu. » Parallèles Marc 15,38-39; Luc 23,47

6. Jésus, celui qui sauve

L'affirmation de Paul que Jésus est celui qui sauve se retrouve dans d'autres textes du Nouveau Testament. Dans l'évangile selon Luc au chapitre 1, verset 31, l'ange Gabriel annonce à Marie qu'elle va avoir un fils qu'elle prénommera Jésus. Jésus est la traduction du mot hébreu *Yéshoua* qui signifie « Dieu sauve ». Puis au chapitre 2, verset 10, un ange annonce une bonne nouvelle aux bergers, celle de la naissance de Jésus. Il le qualifie de sauveur avant même toute action de Jésus auprès des êtres humains.Un peu plus loin dans le texte (versets 25-32), Siméon s'adresse à Dieu tout en prenant l'enfant Jésus dans ses bras. Siméon affirme qu'il peut mourir sereinement: « car mes yeux ont vu ton salut ». L'expression « ton salut » désigne Jésus.

Luc 1,31
Voici que tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus.

Luc 2,6-13
Or, pendant qu'ils étaient là, le jour où elle devait accoucher arriva ; elle accoucha de son fils premier-né, l'emmaillota et le déposa dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle d'hôtes. Il y avait dans le même pays des bergers qui vivaient aux champs et montaient la garde pendant la nuit auprès de leur troupeau. Un ange du Seigneur se présenta devant eux, la gloire du Seigneur les enveloppa de lumière et ils furent saisis d'une grande crainte. L'ange leur dit : « Soyez sans crainte, car voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Il vous est né aujourd'hui,

dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur ; et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » Tout à coup il y eut avec l'ange l'armée céleste en masse qui chantait les louanges de Dieu et disait :

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux

et sur la terre paix pour ses bien-aimés. »

Luc 2,25-32

Or, il y avait à Jérusalem un homme du nom de Syméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël et l'Esprit Saint était sur lui. Il lui avait été révélé par l'Esprit Saint qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Il vint alors au temple poussé par l'Esprit ; et quand les parents de l'enfant Jésus l'amenèrent pour faire ce que la Loi prescrivait à son sujet, il le prit dans ses bras et il bénit Dieu en ces termes :

« Maintenant, Maître,

c'est en paix,

comme tu l'as dit,

que tu renvoies ton serviteur.

Car mes yeux ont vu ton salut,

que tu as préparé face à tous les peuples :

lumière pour la révélation aux païens

et gloire d'Israël ton peuple. »

7. Le mot « Abba » dans le Nouveau Testament

Le mot *Abba* est un mot hébreu qui signifie « père », « papa ». Il est utilisé dans la vie courante et dans le cadre familial. Dans le Nouveau Testament, il désigne Dieu et il peut avoir une connotation affective qui traduit la proximité des êtres humains avec Dieu. On en trouve trois emplois dans le Nouveau Testament. Paul l'utilise dans sa lettre aux Galates et dans sa lettre aux Romains. Le rédacteur de l'évangile selon Marc l'utilise également dans la prière de Gethsémani : ici c'est

Jésus qui appelle Dieu *Abba*.

Galates 4,6
Fils, vous l'êtes bien: Dieu a envoyé dans nos coeurs l'Esprit de son Fils, qui crie: Abba – Père!

Romains 8,15
vous n'avez pas reçu un esprit qui vous rende esclaves et vous ramène à la peur, mais un Esprit qui fait de vous des fils adoptifs et par lequel nous crions : Abba, Père.

Marc 14,36
Il disait : « Abba, Père, à toi tout est possible, écarte de moi cette coupe ! Pourtant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! »

8. Tous héritiers de Dieu

Paul développe l'idée d'héritage dans la lettre aux Romains. Paul insiste ici davantage sur le rôle de l'Esprit dans cette relation d'héritage entre Dieu et les êtres humains.

Romains 8,14-17
En effet, ceux-là sont fils de Dieu qui sont conduits par l'Esprit de Dieu : vous n'avez pas reçu un esprit qui vous rende esclaves et vous ramène à la peur, mais un Esprit qui fait de vous des fils adoptifs et par lequel nous crions : Abba, Père. Cet Esprit lui-même atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Enfants, et donc héritiers : héritiers de Dieu, cohéritiers du Christ, puisque, ayant part à ses souffrances, nous aurons part aussi à sa gloire.

L'idée que l'héritage dépend de la décision de Dieu est aussi reprise par l'auteur de la lettre aux Éphésiens :

Éphésiens 1,5
« Il [Dieu] nous a prédestinés à être pour lui des fils adoptifs par Jésus Christ ».

9. « Tenez bon »

Paul exhorte les Galates avec force à ne pas se laisser influencer par les discours qui emprisonnent dans des observances légales ou superstitieuses. Le risque

encouru en serait la perte pure et simple de la liberté et de la grâce offertes par Dieu.

Galates 5,**1-6**

C'est pour que nous soyons vraiment libres que Christ nous a libérés. Tenez donc ferme et ne vous laissez pas remettre sous le joug de l'esclavage. Moi, Paul, je vous le dis : si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira plus de rien. Et j'atteste encore une fois à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu de pratiquer la loi intégralement. Vous avez rompu avec Christ, si vous placez votre justice dans la loi ; vous êtes déchus de la grâce. Quant à nous, c'est par l'Esprit, en vertu de la foi, que nous attendons fermement que se réalise ce que la justification nous fait espérer. Car, pour celui qui est en Jésus Christ, ni la circoncision, ni l'incirconcision ne sont efficaces, mais la foi agissant par l'amour

.

10. La métaphore de l'enfantement dans l'Ancien Testament

Moïse est confronté aux premières revendications du peuple hébreu dans le désert. Le peuple hébreu réclame de la viande car la manne envoyée par Dieu ne lui suffit pas. Moïse, s'adressant à Dieu, utilise l'image d'avoir enfanté et allaité le peuple.

Nombres 11,**12**

Est-ce moi qui ai conçu tout ce peuple ? moi qui l'ai mis au monde ? pour que tu me dises : "Porte-le sur ton cœur comme une nourrice porte un petit enfant", et cela jusqu'au pays que tu as promis à ses pères ?

11. Paul s'inquiète pour les Galates

Le passage ci-dessous permet de mesurer l'urgence et la gravité de la situation des Galates. Paul rappelle les moments importants passés ensemble dans le but de toucher les Galates.

Galates 4,**11-18**

Vous me faites craindre d'avoir travaillé pour vous en pure perte !

Comportez-vous comme moi, puisque je suis devenu comme vous, frères, je vous en prie. Vous ne m'avez fait aucun tort. Vous le savez bien, ce fut à l'occasion d'une maladie que je vous ai, pour la première fois, annoncé la bonne nouvelle ;

et, si éprouvant pour vous que fût mon corps, vous n'avez montré ni dédain, ni dégoût. Au contraire, vous m'avez accueilli comme un ange de Dieu, comme le Christ Jésus. Où donc est votre joie d'alors ? Car je vous rends ce témoignage : si vous l'aviez pu, vous vous seriez arraché les yeux pour me les donner. Et maintenant, suis-je devenu votre ennemi parce que je vous dis la vérité ?

L'empressement qu'on vous témoigne n'est pas de bon aloi ; ils veulent seulement vous détacher de moi pour devenir eux-mêmes l'objet de votre empressement. Ce qui est bon, c'est de se voir témoigner un empressement bien intentionné, en tout temps, et pas seulement quand j'étais présent parmi vous,

Aller plus loin

1. L'héritage dans le droit romain

L'exégète Simon Légasse apporte ici des précisions sur les conditions d'héritage dans le droit romain :
« La fin de cette situation pour le mineur [son statut comparé à l'esclavage] dépend, d'après le texte, de la volonté du père qui l'a déterminée. Selon le droit romain, la tutelle prenait fin automatiquement à la puberté (quatorze ans pour les garçons, douze ans pour les filles), sans autre référence. Paul s'appuie-t-il ici sur une pratique provinciale selon laquelle le testateur fixait l'échéance à un âge donné ? A moins qu'ici comme précédemment Paul ne laisse le second membre de la comparaison exercer son influence sur le premier : c'est bien en effet par disposition divine qu'Israël et l'humanité ont quitté une situation analogue à celle du mineur sous tutelle pour accéder à la liberté et au salut. »
Simon LEGASSE, *L'épître de Paul aux Galates*, Paris: Cerf (Lectio Divina, Commentaires 9), 2000, p. 292.

2. La postérité de la figure d'Abraham

L'exégète Albert de Pury attire l'attention sur l'importance de la figure d'Abraham et constate son rôle dans l'histoire des religions :
« Quelles sont les « valeurs » représentées par les histoires d'Abraham et de Jacob ? L'apport de l'histoire patriarcale au rayonnement de la Bible est considérable, à la fois dans le judaïsme, dans le christianisme et dans l'islam, enfin, dans la culture irriguée par ces trois traditions religieuses. Mais là encore il s'agit de distinguer entre Abraham et Jacob. Abraham deviendra le patriarche de prédilection à la fois des prosélytes juifs, des premiers chrétiens, puis du fondateur de l'islam, Abraham étant considéré par lui comme le premier musulman. Sa vocation « œcuménique », inscrite dans son personnage dès la première mise par écrit de sa tradition, ne fera donc que s'accentuer au cours des siècles ».
Albert de PURY, « Genèse 12 – 36 » in: Thomas RÖMER, Jean-Daniel MACCHI, Christophe NIHAN (éd.), *Introduction à l'Ancien Testament*, Genève: Labor et Fides (coll. Le monde de la Bible N° 49), 2004, p. 154.

3. La lettre à Lucilius

Le philosophe Sénèque est né à Cordoue vers 4 avant J.C. et est mort à Rome en 65 après J.C. Précepteur de l'Empereur Néron, il devient consul en 57. Compromis dans une conspiration, il se donne la mort. Ses écrits ont eu une grande influence en philosophie. Dans les extraits ci-dessous de la lettre à Lucilius, il remet en cause les mœurs romaines concernant le traitement des esclaves.
Sénèque, *Lettre à Lucilius*, Lettre V, 47, traduction de J. Baillard, Paris: Hachette (1914).
« 1. J'apprends avec plaisir de ceux qui viennent d'auprès de toi que tu vis en famille avec tes serviteurs : cela fait honneur à ta sagesse, à tes lumières. «Ils sont esclaves» ? Non ils sont hommes. «Esclaves» ? Non : mais compagnons de tente avec toi. «Esclaves» ? Non : ce sont des amis d'humble condition, tes coesclaves, dois-tu dire, si tu songes que le sort peut autant sur toi que sur eux. […]10. Songe donc que cet être que tu appelles ton esclave est né d'une même semence que toi, qu'il jouit du même ciel, qu'il respire le même air, qu'il vit et meurt comme toi. Tu peux le voir libre, il peut te voir esclave. […]11. Je ne veux pas étendre à l'infini mon texte, ni faire une dissertation sur la conduite à tenir envers nos domestiques traités par nous avec tant de hauteurs, de cruautés, d'humiliations. Voici toutefois ma doctrine en deux mots : Sois avec ton inférieur comme tu voudrais que ton supérieur fût avec toi. Chaque fois que tu songeras à l'étendue de tes droits sur ton esclave, chaque fois tu dois songer que ton maître en a d'égaux sur toi. […]13. Montre à ton esclave de la bienveillance : admets-le dans ta compagnie, à ton entretien, à tes conseils, à ta table. Ici va se récrier contre moi toute la classe des gens de bon ton : «Mais c'est une honte, une inconvenance des plus grandes !» Et ces mêmes gens-là je les surprendrai baisant la main au valet d'autrui ! […]18. On me dira que j'appelle les esclaves à l'indépendance, que je dégrade les maîtres de leur prérogative, parce qu'à la crainte je préfère le respect ; oui je le préfère, et j'entends par là un respect de clients, de protégés. Mes contradicteurs oublient donc que c'est bien assez pour des maîtres qu'un tribut dont Dieu se contente : le respect et l'amour. Or amour et crainte ne peuvent s'allier. 19. Aussi fais-tu très bien, selon moi, de ne vouloir pas que tes gens tremblent devant toi et de n'employer que les corrections verbales. Les coups ne corrigent que la brute. Ce qui nous choque ne nous blesse pas toujours ; mais nos habitudes de mollesse nous disposent aux emportements, et tout ce qui ne répond pas à nos volontés éveille notre courroux. […]21. Je ne t'arrêterai pas plus longtemps : tu n'as pas ici besoin d'exhortation. Les bonnes habitudes ont entre autres avantages celui de se plaire à elles-mêmes, de persévérer ; les mauvaises sont inconstantes ; elles changent souvent, non pour valoir mieux, mais pour changer. »
Pour lire le texte en intégralité
:http://www.mediterranees.net/civilisation/esclavage/seneque.html

4. Les divergences entre les missionnaires et Paul

L'exégète Simon Butticaz explique les points de vue divergents des missionnaires et de Paul sur les fondements de la condition croyante:

« Pour les adversaires de l'apôtre, l'événement christologique ne contredit pas la Torah mosaïque, mais en actualise la portée universelle. Par conséquent, les commandements mosaïques continuent de réguler la relation à Dieu et participent obligatoirement de la construction religieuse du croyant. Résultat : pour espérer hériter du salut promis, les païens doivent impérativement se soumettre aux codes rituels et à l'éthique d'Israël, en un mot, devenir prosélytes. Dans le judaïsme ancien en effet, le prosélyte était celui qui avait franchi le pas d'une conversion plénière à la foi d'Israël, en se soumettant à la circoncision et en se pliant aux offrandes sacrificielles du Temple de Jérusalem. Au contraire de ses opposants galates, Paul relègue, quant à lui, l'exercice des prescriptions légales dans l'ordre de la chair et ne conserve que la croix du Christ comme fondement de la condition croyante. Affranchi du joug de la Loi et vivant désormais dans le Souffle de l'Esprit, le chrétien est néanmoins exhorté à servir autrui dans l'amour (5,13). »
Simon BUTTICAZ, OPF, 65e cours biblique par correspondance (2013-2014) de l'Office protestant de la formation (Suisse), « Et pour vous, quelle heure est-il ? », Etude introductive, p. 5-6.

Culture

1. L’esclave dans la mosaïque romaine

Voici quelques mosaïques qui représentent la condition des esclaves dans la société romaine. Les châtiments corporels semblent courants. Les esclaves pouvaient travailler en tant que serviteurs dans la maison, paysans dans les champs, ouvriers ou artisans en ville, gladiateurs dans les arènes.

2. La trinité

Cette icône sur bois représentant la Trinité a été réalisée par Andreï Roublev entre 1422 et 1427. Elle est exposée à la galerie Tretiakov à Moscou.

3. La nativité





De nombreuses œuvres d'art représentent Marie portant Jésus, enfant. Le thème de la nativité est intimement lié dans l'imaginaire collectif à la fête de Noël et à l'image de la crèche. La naissance de Jésus est évoquée dans les récits dits de l'enfance dans l'évangile selon Matthieu chapitre 1 et 2, dans l'évangile selon Luc au chapitre 2.
Giotto (1266 ou 1267 – 1337), peintre italien, a peint le tableau représentant la crèche et la naissance de Jésus en 1310. Ce tableau est visible au transept nord de l'église inférieure d'Assise (Italie).
Le tableau, intitulé La vierge et l'enfant entourés d'anges, a été peint par Jean Fouquet (1420-1480), peintre officiel du roi Charles VII. Il est visible au musée royal des beaux arts d'Anvers.
Le thème de la nativité continue d'inspirer la peinture contemporaine. Voici une oeuvre du peintre français Yves Molac.

Aujourd'hui

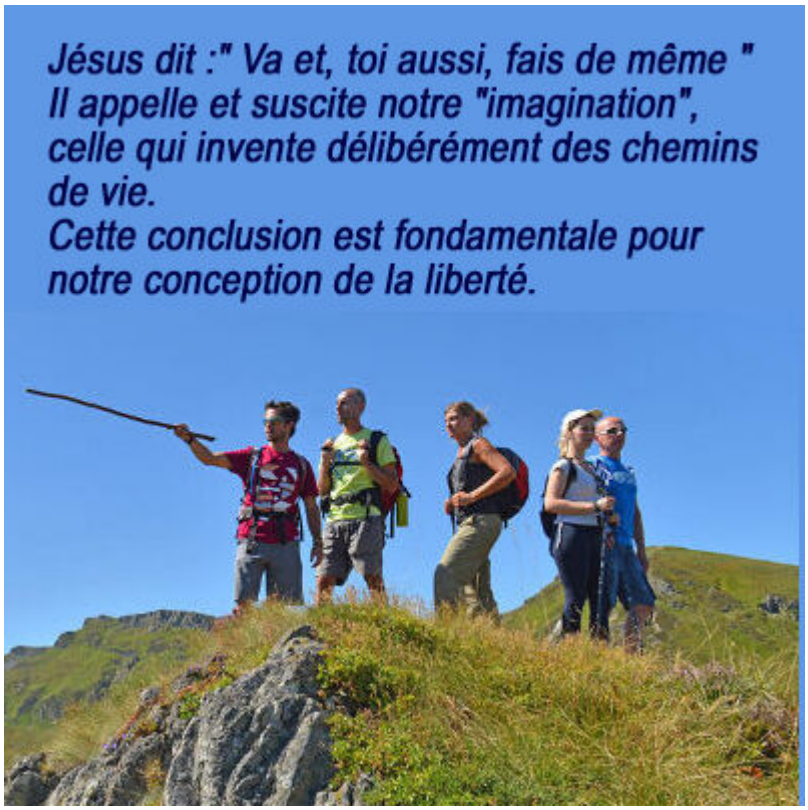
1. 1. Que veut dire pour vous aujourd'hui d'être fils adoptif ou fille adoptive de Dieu ?



2. 2. Comment peut-on aujourd'hui être détourné de ses convictions, de sa foi ? Par quoi ? Par qui ?



3. 3. L'Evangile "libérateur" ? En quoi est-ce libérateur pour vous ?


Jésus dit :" Va et, toi aussi, fais de même "
Il appelle et suscite notre "imagination",
celle qui invente délibérément des chemins
de vie.
Cette conclusion est fondamentale pour
notre conception de la liberté.

Glossaire

1. Gnose/Gnostique

Ce terme, qui signifie » connaissance » en grec, désigne au début de l'ère chrétienne la connaissance portant sur l'essentiel, à savoir les mystères divins. Cette connaissance dépasse la simple foi. Pour les gnostiques, elle est acquise par initiation et elle garantit le salut

2. Sanhédrin

Le sanhédrin est l'assemblée suprême du peuple juif, ayant autorité dans les domaines religieux, administratif et judiciaire. Son nom n'est pas d'origine hébraïque mais dérive du grec *sunédrion*, signifiant « assemblée qui siège ». Il est présidé par le Grand prêtre.

Bibliographie